

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 1

Artikel: Notre petit concours
Autor: Barras, Jean / Rouiller, Isaac / Bongard, Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233160>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notre petit concours



— Yô alao-vo dou jèmethao ? Ithè-vo din j'Indiens ou bin din dédyijao dè kametran ?

— No chin dou « scout » ke fan ouna B.A. No van tzertzi din jabonao on « Conte roman ». Mâleu a ha ke réfoujéron ; no lon farin pachao on crouyou kor d'ara !

— Où allez-vous, deux dératés ? Etes-vous des Indiens ou des déguisés de carnaval ?

— Nous sommes deux « scouts » qui font leur B.A. Nous allons chercher des abonnés au « Conteur romand ». Malheur à ceux qui refuseront ; nous leur ferons passer un mauvais quart d'heure !

(Patois d'Onnens FR) Jean Barras.

Recevra notre prime de 5 fr.

* * *

William. — Te vèré que quan nô sarein ein Urope, nô traitéron de sèrvadzo.

John. — Ein Urope, kemein l'a van, é son onco ple sèrvadzo que nô.

William. — Tu verras que lorsque nous serons en Europe, ils nous prendront pour des sauvages.

John. — En Europe, comme ils y vont, ils sont encore plus sauvages que nous.

(Patois de Troistorrents VS) Isaac Rouiller.

* * *

— Ne vudré pâ ithre cholèta din ha granta pyanna por rinkontrâ hou dou j'ïnpontyâ armâ.

— Je ne voudrais pas être seule dans cette grande plaine pour rencontrer ces deux épouvantails armés.

(Patois d'Épendes) Marie Bongard, Villarsel.

— T'a bi rire ; ti voliai vo fère avouè vo croïo zuti contro la bombe atomique.

— Tu as beau rire ; que voulez-vous faire avec vos mauvais outils contre la bombe atomique.

(Patois de la Menthue) A. Baula.

* * *

— Vo imita lou servadzo ?

— Vâ, sovin é son mio civiliso que no !

— Vous imitez les sauvages ?

— Oui, souvent ils sont mieux civilisés que nous !

(Patois de Monthey VS) Eugène Devanthey.

* * *

— I te dis que c'ât le cra de ci Meinrad (saint vénéré à Einsiedeln ; des corbeaux firent arrêter ses assassins, en les poursuivant de leurs cris) que nos venians de tiuè dains sai bâme.

— S'ïn dgens d'airme âyait les raïlets de ci mal-ôjé, çoli yi boterait lai puce an l'oroille... (cela leur mettrait la puce à l'oreille, les mettrait sur le qui-vive).

— Je te dis que c'est le corbeau de ce Meinrad que nous venons de tuer dans sa baume.

— Si un gendarme entendait les cris de cet oiseau maléfique, il se dirait qu'il y a anguille sous roche...

(Patois d'Ocourt) Jules Surdez.